

# Covid 19 et fermeture des écoles, constats scientifiques et enjeux éthiques.

Décembre 2020

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine*

On a dit et répété que les enfants sont moins souvent touchés par le Covid 19 que les adultes, que les manifestations cliniques de la maladie sont souvent bénignes ou absentes, mais qu'ils peuvent aussi faire des formes sévères et que surtout ils peuvent transmettre le virus même s'ils sont asymptomatiques<sup>1</sup>. La première flambée pandémique a entraîné une fermeture massive des établissements scolaires dans le monde touchant le 25 mars selon l'UNESCO plus d'un milliard 400 millions d'apprenants dans le monde soit plus de 80% de l'ensemble des apprenants<sup>2</sup>. A la rentrée de septembre 2020, un milliard d'élèves soit les deux tiers de la population scolaire mondiale se retrouvait « sans école ou en situation d'incertitude », les filles étant plus touchées que les garçons tandis que plus de la moitié des 900 millions d'élèves qui commencent la nouvelle année scolaire devait suivre un enseignement à distance, de façon totale ou partielle<sup>3</sup>. Ainsi au 31 août 2020, l'UNESCO estimait que dans le monde entier, les élèves avaient perdu en moyenne 60 jours de scolarité depuis le début des fermetures en février et mars. Au 30 novembre, ils sont encore plus de 200 millions à être touchés soit plus de 12,5% de la population « apprenante ».

Ces chiffres montrent les effets collatéraux du Covid à travers le monde. S'agissant d'enfants, doit-on les considérer comme anecdotiques ou doit-on s'en préoccuper alors que ces fermetures d'établissements visaient le contrôle de la propagation de l'épidémie et donc la protection de la Santé mondiale. Mais l'interruption de la scolarité est-elle sans risques ? L'UNESCO pointait le risque de décrochage scolaire, plus important chez les filles qui dans certains pays courent toujours le risque de grossesse d'adolescentes, de mariage forcé et de violence. Mais de manière plus générale il fait aussi pointer la détérioration de la qualité de l'apprentissage avec à terme des conséquences économiques et sociales qui frappent préférentiellement les enfants de familles pauvres : le décrochage scolaire anticipe la précarité des enfants les plus vulnérables<sup>4</sup>.

Mais il est un aspect encore peu conscientisé de la durée de scolarisation. Ce sont ses liens avec l'espérance de vie. Ces constats ont été faits, non pas dans les pays les plus pauvres mais dans les pays de l'OCDE : dans ces 25 pays, il a pu être montré que l'espérance de vie à l'âge de 30 ans des personnes qui ont le niveau d'éducation le plus élevé, est supérieure d'environ six ans (53,3 ans) à celle des personnes moins instruites (47.8 ans)<sup>5</sup>. Ces écarts sont plus prononcés en Europe centrale

<sup>1</sup> CDC. COVID-19 in Children and Teens ; 17 septembre 2020; <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/daily-life-coping/children/symptoms.html>

<sup>2</sup> UNESCO. Suivi mondial des fermetures d'établissements scolaires liées au Covid-19 ; <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>

<sup>3</sup> En cette période de rentrée, seul un tiers des élèves seront sur les bancs de l'école, alerte l'UNESCO ; 31 août 2020. <https://fr.unesco.org/news/cette-periode-rentree-seul-tiers-eleves-seront-bancs-lecole-alerte-lunesco>

<sup>4</sup> comme cela a été montré dans de nombreuses études par exemple en Argentine (Michèle Belot et Dinand Webbink, « Do Teacher Strikes Harm Educational Attainment of Students? », *LABOUR* 24, n° 4 (2010): 391- 406, <https://doi.org/10.1111/j.1467-9914.2010.00494.x>) et aux Etats-Unis (DJ Hernandez, « Double Jeopardy: How Third Grade Reading Skills and Poverty Influence High School Graduation », *Hernandez DJ. Double jeopardy: how third-grade reading skills and poverty influence high school graduation. The Annie E. Casey Foundation. Published January 1, 2012. Accessed October 19, 2020. https://www.aecf.org/resources/double-jeopardy*, 2012, <https://ccrcenter.org/products-resources/resource-database/double-jeopardy-how-third-grade-reading-skills-and-poverty>).

<sup>5</sup> OCDE (2017), « Espérance de vie selon le sexe et le niveau d'éducation », dans *Health at a Glance 2017 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris. [https://doi.org/10.1787/health\\_glance-2017-7-fr](https://doi.org/10.1787/health_glance-2017-7-fr)

et orientale, où ils peuvent atteindre ou dépasser dix ans, qu'en Europe de l'Ouest. La durée de la scolarisation a en effet des liens avec le futur niveau socio-économique ; une faible durée de scolarisation anticipe la précarité donc l'espérance de vie. Ainsi s'installe un engrenage impitoyable : les enfants de familles pauvres souffrent plus que les autres du décrochage scolaire, ce qui les projette eux-mêmes dans la même précarité que leur famille avec la même réduction de l'espérance de vie<sup>6</sup>.

C'est dans ce contexte qu'une équipe américaine de Seattle et de Los Angeles vient de publier<sup>7</sup> un important travail de modélisation destiné à estimer le retentissement éventuel sur l'espérance de vie des 24,2 millions d'enfants américains, âgés de 5 à 11 ans, fréquentant les écoles publiques qui ont été fermées pendant une durée médiane de 54 jours. En utilisant des algorithmes complexes, les auteurs soutiennent que même en tenant compte de la réduction de mortalité attribuable à la fermeture des écoles pendant la première vague pandémique, la perte d'espérance de vie reste plus importante que si les écoles étaient demeurées ouvertes. Une autre étude américaine<sup>8</sup> a confirmé que si les mesures de distanciation sociale ont obtenu aux Etats-Unis entre le 1 mars et le 27 avril 2020 une réduction de la propagation du virus, un tel effet n'a pu être montré par la fermeture des écoles. En outre on sait que les conséquences néfastes de l'interruption des scolarisations affectent davantage les enfants les plus vulnérables, c'est-à-dire ceux de familles pauvres qui ont moins souvent accès à l'enseignement à distance. Ces études montrent la circonspection dont il faut faire preuve à l'égard de la fermeture des écoles qui s'est largement répandue au cours de la pandémie au Covid-19. Le nombre d'années de vie gagnées par la fermeture des écoles et donc par la réduction de la propagation du virus est dans la meilleure des hypothèses actuelles, inférieure au nombre d'années de vie perdues par les enfants privés d'école. Il s'agirait là alors d'une inéquité intergénérationnelle qui affecterait l'espérance de vie des jeunes pour protéger la santé des adultes. Même si l'on clame que de tels travaux doivent être confirmés, au moins doivent-ils être lus, connus, analysés comme des questions posées à la conscience des gouvernants du monde et de chaque citoyen.

---

<sup>6</sup> liée aussi aux risques accrus de tabagisme, d'alcoolisme sans compter les erreurs et les déficits nutritionnels ainsi que les difficultés d'accès aux soins.

<sup>7</sup> Dimitri A. Christakis, Wil Van Cleve, et Frederick J. Zimmerman, « Estimation of US Children's Educational Attainment and Years of Life Lost Associated With Primary School Closures During the Coronavirus Disease 2019 Pandemic », *JAMA Network Open* 3, n° 11 (12 novembre 2020): e2028786, <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2020.28786>.

<sup>8</sup> Charles Courtemanche et al., « Strong Social Distancing Measures In The United States Reduced The COVID-19 Growth Rate », *Health Affairs (Project Hope)* 39, n° 7 (juillet 2020): 1237- 46, <https://doi.org/10.1377/hlthaff.2020.00608>.